

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PARIS
CONCOURS MÉDECINE-HUMANITÉS 2020
ÉPREUVE D'ADMISSION : COMMENTAIRE DE DOCUMENTS

Vous proposerez de ces documents une lecture croisée, selon la méthode de votre choix. Vous pourrez aussi faire appel à vos connaissances personnelles.

Temps de lecture : 20 mn

Temps de passage : 20 minutes incluant une discussion avec le jury

L'obésité

Documents :

1. Document iconographique : Fernando Botero, *Couple dansant* (1982)
2. Georges Vigarello, *Les Métamorphoses du gras. Histoire de l'obésité du Moyen Âge au XXe siècle* (2010)
3. Géraldine Tribault, « L'obésité est un facteur de risque de développer des formes sévères d'infection à Covid-19 » (2020)

Document 1



Fernando Botero, *Couple dansant* (1982) D.R.

Fernando Botero, peintre et sculpteur colombien né en 1932, représente des figures humaines ou animales aux proportions élargies, conférant aux corps une ampleur monumentale. « Gros, mes personnages ? déclare-t-il ? Non, ils ont du volume, c'est magique, c'est sensuel. »

Document 2

Le gros [...] n'a pas toujours été aussi fortement dénoncé. Ce qui justifie déjà l'interrogation historique. Les anatomies massives, par exemple, peuvent être appréciées au Moyen Âge, désignant la puissance, l'ascendance. Comme peuvent être appréciés, dans un monde de la faim, les pays de cocagne, les « manger sans compter », les mirages projetant quelque inlassable satiété. La force s'associe aux ripailles. Le cumul physique se fait protection sanitaire. Le « privilège » social se transpose dans le faste des chairs. Images complexes, sans doute, parce que contestées, dans ce même Moyen Âge, par les prêches des clercs, les réserves et les certitudes des médecins [...].

La rupture, en revanche, est acquise avec l'Europe moderne. Les témoignages, ceux de Saint-Simon¹, en France, de Samuel Pepys², en Angleterre, dénigrent, presque au même moment, les « gras et paresseux », moquent les « grosses camardes », les « grandes et grosses créatures », les « visages rougeauds et les grosses bedaines », tandis que Mme de Sévigné redoute, plus que tout, d'être une « grosse crevée ». Le « gros » n'est plus que le « gras », avec son indolence et ses affaissements. Prestiges et modèles ont changé : les anciennes tables aux nourritures amoncelées ne sont plus les tables soignées, le cumul alimentaire n'est plus signe de force, mais plutôt d'abandon ou de grossièreté.

Georges Vigarello, *Les Métamorphoses du gras. Histoire de l'obésité du Moyen Âge au XXe siècle*, Paris, Seuil, 2010, p. 9-10

Historien des corps et de la beauté, Georges Vigarello retrace dans cet ouvrage l'évolution de l'image de l'obésité dans les sociétés occidentales et de ses perceptions médicale, morale et esthétique.

¹ Louis de Rouvroy de Saint-Simon (1674-1755) est l'auteur de *Mémoires* qui rendent compte des mœurs de la haute société de son temps.

² Samuel Pepys (1633-1703), haut fonctionnaire londonien, a tenu un journal qui témoigne de son époque.

Document 3

L'Association française d'étude et de recherche sur l'obésité (Afero) signale dans un communiqué que l'obésité est un facteur de risque de développer des formes sévères d'infection à Covid-19. Les premières données françaises mettent en évidence cette association particulière pour laquelle de nombreux travaux ont débuté dans le monde entier.

En effet, les données préliminaires du registre français Reva qui regroupe 63 services de réanimation *"montrent que sur les 769 patients pour lesquels le poids et la taille sont disponibles, plus de 40% des personnes atteintes de l'infection à Covid-19 ont un indice de masse corporel (IMC) supérieur à 30 kg/m² à l'entrée en réanimation"*. De même, une étude de cohorte menée au CHU de Lille (Nord) montre que sur les 124 premiers patients hospitalisés en réanimation pour une infection à Covid-19, plus de 47% sont obèses. De plus, le degré d'obésité *"augmente significativement le risque d'intubation selon un continuum parmi les patients hospitalisés en réanimation pour pneumonie sévère à Covid-19, indépendamment de l'âge, de l'hypertension artérielle et du diabète, connus comme étant des facteurs de risque"*.

Au regard de ces constats, l'Afero formule plusieurs recommandations, notamment pour le respect strict du confinement des personnes souffrant d'obésité. En cas de suspicion d'infection à Covid-19 chez une personne en situation d'obésité, *"le recours au test diagnostique par PCR doit être facilité"*. Une surveillance accrue, en particulier par la détection précoce des signes respiratoires, doit être mise en place chez ces patients s'ils sont testés positifs.

Géraldine Tribault, « L'obésité est un facteur de risque de développer des formes sévères d'infection à Covid-19 », site *Hospimedia*, 14 avril 2020

Géraldine Tribault est journaliste. Elle collabore au site Web d'informations Hospimedia, destiné aux professionnels du secteur hospitalier.